

Lyon, le 19 juillet 2011

Résultats du Panel régional de conjoncture « Suivi de la situation économique » - juillet 2011

Les résultats présentés sont issus du Panel régional de conjoncture « Suivi de la situation économique » CCIR-CCI de Rhône-Alpes, qui a été interrogé du 1^{er} au 11 juillet 2011¹.

Le bilan du mois de juin en termes d'activité marque un certain essoufflement dans l'industrie et les activités dépendant principalement de la consommation des particuliers. Les perspectives à trois mois, tout en restant bien orientées, se dégradent un peu, la tendance majoritaire étant à la stabilité de l'activité. Là encore, c'est dans l'industrie et les activités tournées vers la consommation des particuliers que l'orientation est la moins favorable. Pour de nombreuses entreprises, le niveau d'activité reste fluctuant. Cependant, malgré cet essoufflement, la tendance reste bonne pour l'ensemble de 2011 avec une majorité d'entreprises s'attendant à une hausse de chiffre d'affaires. Les entreprises comptant accroître leur effectif salarié restent nettement plus nombreuses que celles qui comptent le réduire, et la tendance à la hausse de l'investissement est confortée. On note que pour près d'une entreprise sur cinq, l'activité est aujourd'hui très soutenue, avec des perspectives qui restent très favorables.

L'activité

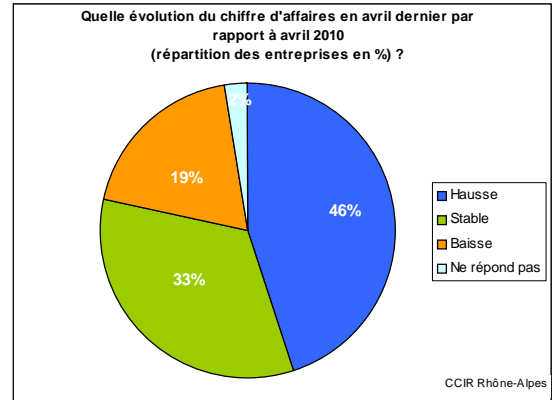
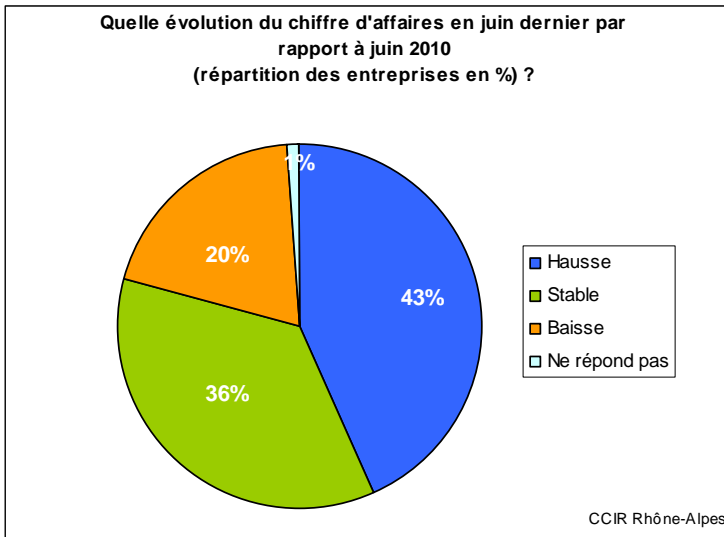
Bilan mensuel : essoufflement pour certaines activités

En juin, la situation la plus fréquente (43 %) est celle des TPE-PME ayant enregistré un chiffre d'affaires en hausse sur un an. Cette part recule néanmoins un peu (- 3 par rapport à l'enquête de mai), alors que la part des entreprises annonçant une stabilité progresse d'autant.

20 % des entreprises, soit une quasi stabilité, annoncent un chiffre d'affaires en baisse. **L'évolution est cependant différenciée selon les activités.** On note ainsi une hausse dans l'**industrie** à 26 % (+ 6). Cette part des entreprises en baisse de chiffre d'affaires atteint 28 % (+ 5) dans les activités les plus **tournées vers la consommation des particuliers**. Les entreprises en baisse de chiffre d'affaires sont ainsi plus nombreuses que celles ayant enregistré une hausse (27 %), sachant que ce mois de juin a bénéficié d'une ouverture plus précoce de la période de soldes.

Dans les **services aux entreprises et le BTP**, la **tendance est par contre à l'amélioration**, avec un recul de la part des entreprises dont le chiffre d'affaires est en baisse.

¹ 268 TPE-PME représentatives de l'industrie, du BTP, du commerce et des services, interrogées par téléphone dans l'ensemble des départements de Rhône-Alpes (hors Haute-Savoie).



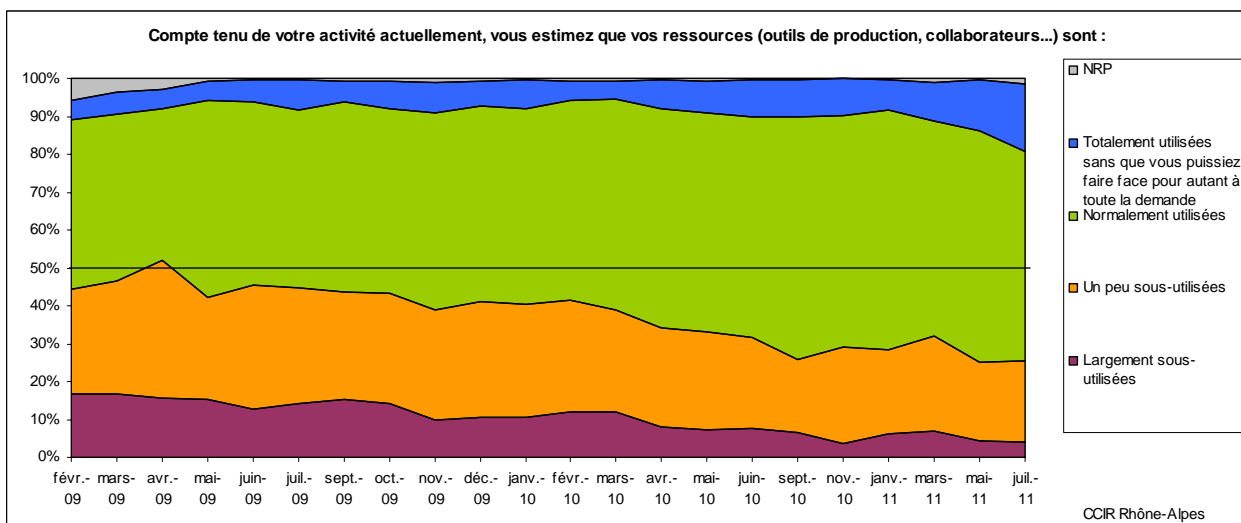
La situation de nombreuses TPE-PME est toujours **incertaine**, dans un contexte général qui n'apparaît **pas favorable à la confiance** (certaines entreprises citent en commentaires libres un climat morose lié à la crise de la dette des Etats, ou bien la perspective des échéances électorales nationales traditionnellement peu favorables à l'activité).

57 % des TPE-PME disent percevoir des signes de reprise début juillet (soit une proportion inchangée par rapport à mai), mais parmi elles, la **part de celles qui ont retrouvé leur niveau d'activité d'avant-crise recule** (16 %, - 3).

20 % des TPE-PME (+ 1) ne perçoivent pas de signes de reprise, mais la situation est différenciée selon les activités. Cette part est en **hausse dans l'industrie** (+ 5) et les **activités plutôt tournées vers la consommation des particuliers** (des difficultés sont signalées par certaines entreprises de l'immobilier ou de l'hébergement-restauration notamment).

Des commentaires qualitatifs des entreprises confirment cette incertitude. Certaines soulignent ainsi un **niveau d'activité « très fluctuant »**, « sans continuité » ou « cyclique ». Certaines signalent une rechute de l'activité ces dernières semaines, d'autres un « mollissement ».

Dans ce contexte, le **niveau global d'utilisation des capacités de production varie peu** : la part des TPE-PME signalant une sous-utilisation des capacités de production s'établit à 25 %, niveau qui avait été atteint en mai après un recul sensible.



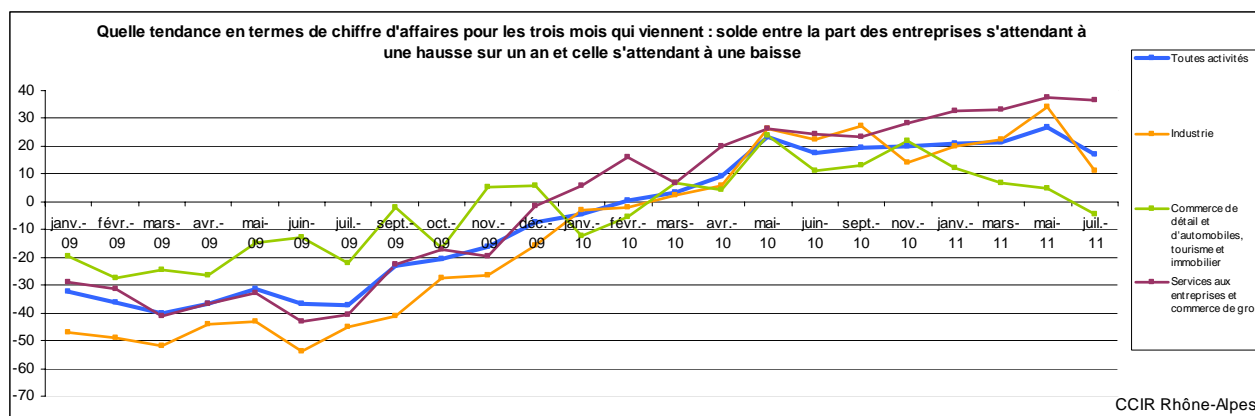
On note toutefois que la part des **entreprises en « saturation »**, c'est-à-dire qui mobilisent toutes leurs ressources sans pouvoir faire face à toute la demande, **continue d'augmenter pour atteindre 18 %** début juillet.

Cette tendance est d'autant plus encourageante que pour ces entreprises, il ne semble pas s'agir d'une situation ponctuelle. Les **perspectives restent optimistes** : une sur deux s'attend à une hausse de son chiffre d'affaires pour les trois prochains mois (31 % pour l'ensemble des entreprises) et huit sur dix pour 2011 (52 % pour l'ensemble des entreprises). Cet optimisme se traduit par des perspectives de développement : près d'une sur deux compte accroître son effectif salarié dans les trois mois (25 % pour l'ensemble des entreprises) et les 2/3 comptent investir (57 % pour l'ensemble des entreprises).

Dégradation des perspectives à court terme...

Dans la lignée du bilan mensuel de juin, les perspectives des TPE-PME à trois mois marquent un certain tassement. C'est la **tendance à la stabilité du chiffre d'affaires qui l'emporte début juillet** : 45 % des entreprises (+ 9), au détriment de la part des entreprises s'attendant à une hausse d'activité (31 %, - 7). 14 % des entreprises s'attendent à une baisse du chiffre d'affaires. Le solde entre la part des entreprises « en hausse » et la part des entreprises « en baisse » **reste donc positif mais il est en recul**.

Ce recul est notamment enregistré dans l'industrie, dont la part des entreprises s'attendant à une baisse de chiffre d'affaires progresse de 8 points à 19 %, et pour les entreprises les plus tournées vers la consommation des particuliers. Pour ces dernières, la tendance à la dégradation du solde « part des entreprises à la hausse » - « part des entreprises à la baisse » se poursuit, ce solde devenant négatif début juillet. Ces activités, avec le commerce de gros et le transport, sont celles qui semblent manquer le plus visibilité avec un niveau élevé d'entreprises qui ne se prononcent pas sur ces perspectives à trois mois.

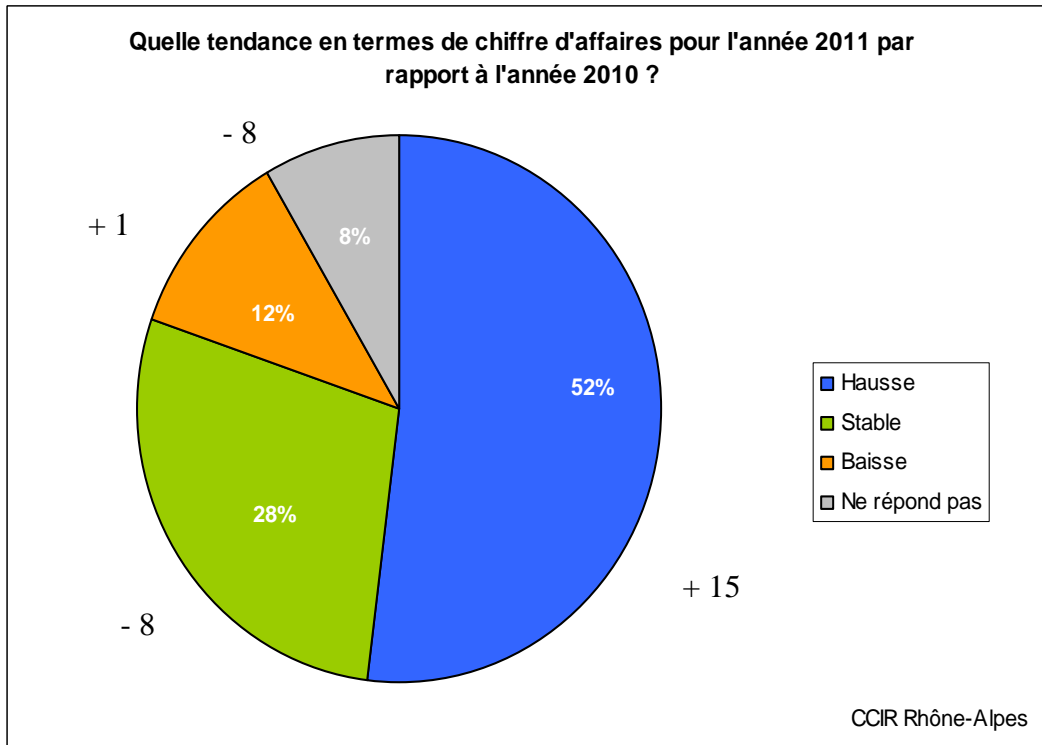


La part des entreprises s'attendant à une baisse de chiffre d'affaires est par contre en recul dans les services aux entreprises et le BTP.

... mais les perspectives pour l'ensemble de 2011 sont bien orientées

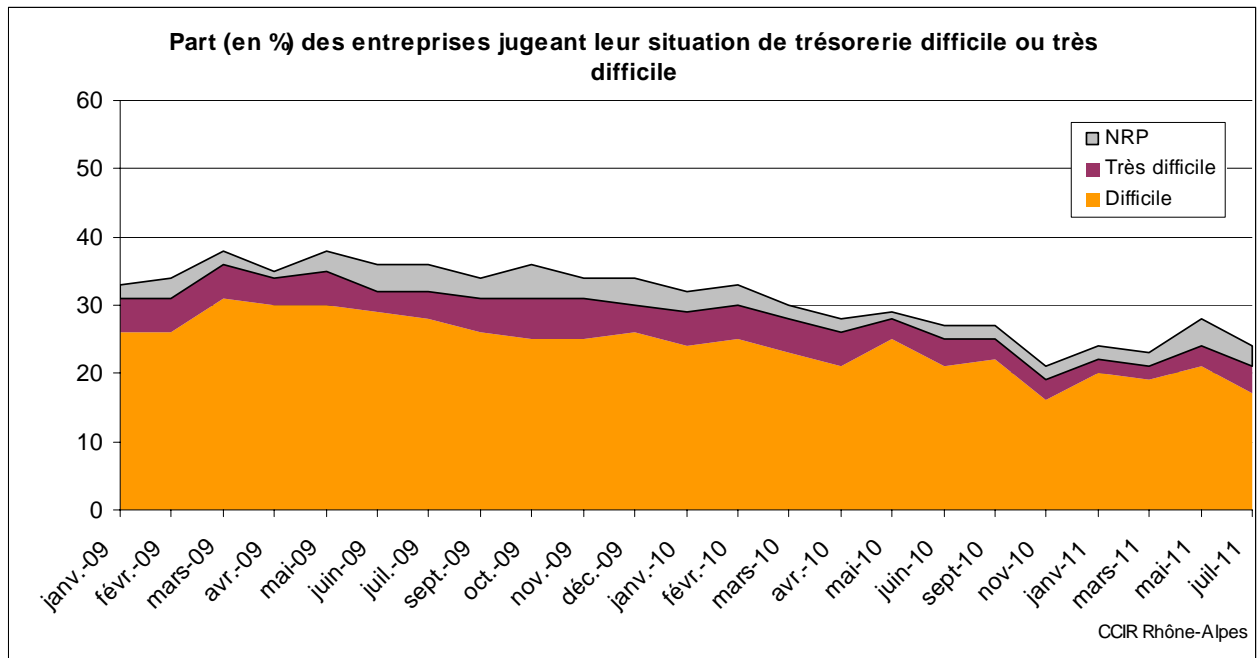
Cet essoufflement des perspectives pour l'été **ne s'accompagne pas de prévisions dégradées pour le chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année 2011**. Une majorité de TPE-PME s'attend ainsi à un chiffre d'affaires en hausse par rapport à 2010 ; **avec 52 %, cette part est en progression de 15 points** par rapport à l'enquête de mars. Par rapport à la situation d'il y a 4 mois, la part des entreprises ne se prononçant pas sur les perspectives 2011 est divisée par deux passant de 16 à 8 %. Cette meilleure visibilité s'accompagne d'une progression de la part des entreprises optimistes pour leur activité en 2011.

12 % des entreprises s'attendent à une baisse de chiffre d'affaires : c'est dans le BTP et l'hébergement-restauration que cette part est la plus importante (supérieure à 15 %).



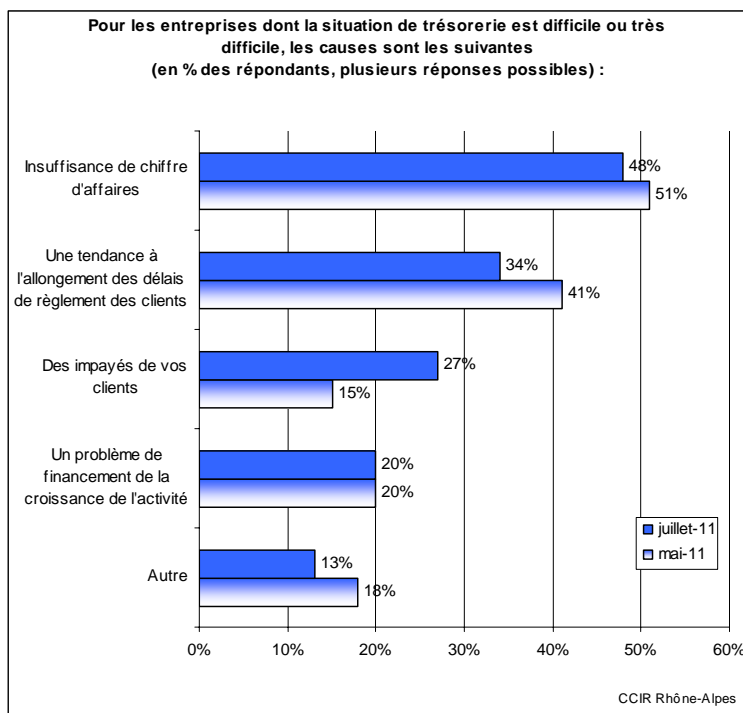
Les difficultés de trésorerie retrouvent le niveau de mars

Après une remontée en mai, la part des TPE-PME jugeant leur situation de trésorerie difficile ou très difficile retrouve le niveau de début d'année : **21 % (- 3 par rapport à mai)** des entreprises annoncent une situation de trésorerie difficile ou très difficile.



Parmi les motifs des difficultés de trésorerie, la sous-activité reste le plus fréquent mais il poursuit son recul : l'insuffisance de chiffre d'affaires est une cause des difficultés de trésorerie pour 48 % des entreprises alors qu'elle l'était pour 65 % en début d'année. Les impayés apparaissent par contre comme une cause de difficultés plus fréquente qu'il y a deux mois.

Une entreprise sur cinq en difficultés de trésorerie signale toujours, parmi les causes, un problème de financement de la croissance de l'activité.

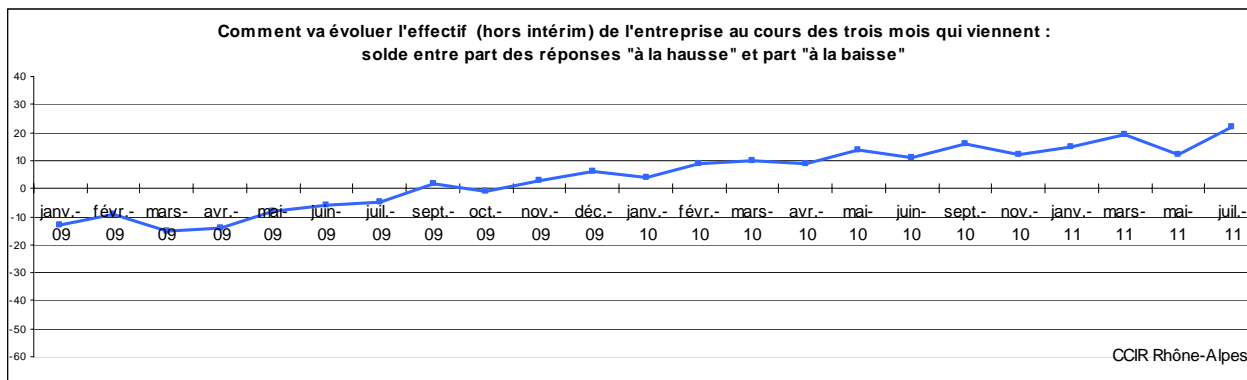


Les perspectives en matière d'emploi restent bien orientées

Le recul relatif des perspectives d'activité à court terme ne se traduit pas par une dégradation des perspectives en matière d'emploi.

Pour 2/3 des TPE-PME, leur effectif salarié sera stable dans les trois mois. Pour les autres, **25 % (+ 9) comptent accroître leur effectif pour seulement 3 % qui comptent le réduire**. Le solde « part à la hausse » - « part à la baisse » est donc nettement positif (+ 22)². C'est pour les **services aux entreprises que les perspectives sont les plus optimistes**. On note également un net redressement dans le BTP, dont le solde devient également positif.

² Il s'agit d'un solde en nombre d'entreprises et non en emplois.



Au cours des trois prochains mois, près d'une TPE-PME sur trois va embaucher.

Le **nombre d'entreprises ayant recours à l'intérim est en léger recul (- 2 points)**. Mais pour celles qui ont recours au travail temporaire, la tendance est à une hausse de ce recours.

La tendance est la même pour les heures supplémentaires.

Investissement : l'orientation à la hausse se renforce

Début juillet, une **nette majorité de TPE-PME (58 %) compte investir** dans les trois mois alors que la situation était nettement plus partagée en début d'année. Parmi ces entreprises, la part de celles qui comptent lancer des projets d'investissement progresse. Enfin, la part des entreprises comptant réduire ou suspendre leurs projets d'investissement reste à un niveau très limité.

La part des entreprises comptant lancer de nouveaux projets d'investissement est en **hausse sensible dans l'industrie (20 % des entreprises)**. Elle est aussi en hausse dans le **BTP et l'hébergement-restauration**.

